



casadesarmento

centro de estudos do património

Revista de Guimarães

Publicação da Sociedade Martins Sarmento

O CLOROETERIZADOR.

CARVALHO, Roberto de

Ano: 1922 | Número: 32

Como citar este documento:

CARVALHO, Roberto de, O Cloroeterizador. *Revista de Guimarães*, 32 (4) Out.-Dez. 1922, p. 458-459.

Casa de Sarmento
Centro de Estudos do Património
Universidade do Minho

Largo Martins Sarmento, 51
4800-432 Guimarães

E-mail: geral@csarmento.uminho.pt

URL: www.csarmento.uminho.pt



Este trabalho está licenciado com uma Licença Creative Commons
Atribuição-NãoComercial-SemDerivações 4.0 Internacional.

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

O CLOROETERIZADOR

Reproduzimos de *La Presse Médicale* a seguinte carta do nosso prezado colaborador e amigo Sr. Dr. Roberto de Carvalho, a qual se refere àquele aparelho da sua invenção, descrito na Memória apresentada ao Congresso Científico Luso-Espanhol, no Pôrto, no ano passado, Memória que esta *Revista* inseriu no n.º 4 — Outubro de 1921.

«A PROPOS DE L'HYPNODOSEUR DE M. ROLLAND.

Je viens de lire dans *La Presse Médicale*, n.º 86, Octobre 1922, l'article de M. Pierre Rolland sur son appareil l'«Hypnodoseur». Il nous communique qu'il a mis deux ans pour l'étudier, et pendant ce temps-là, il a eu, je pense, l'occasion de parcourir la littérature du sujet, car l'on y voit cités les appareils d'Ombrédanne, Camus, Richard, Fredet, sans parler des autres. Or, c'est justement sur ce point que je veux appeler son attention.

L'article commence par dire que : «les appareils actuellement en usage ont presque tous été construits en vue de l'administration d'un anesthésique déterminé», ce qui n'est pas exact. En présentant son appareil presque comme une originalité, il a oublié de citer celui de M. Jean Pellot, l'«Hypnotilether», *La Presse Médicale*, n.º 44, Août 1918, l'adaptation de M. H. Abrand au masque Camus, *La Presse Médicale*, n.º 28, Mai 1920, le mien, le «Chloro-etherisateur», *La Presse Médicale*, n.º 3, Janvier 1921 (qui a été présenté au *Congrès Hispano-Portugais*, le 8 Juin 1921) et même la modification de M. Emile Thibaudet, n.º 56, Juillet 1921, pour ne citer que ceux publiés par la Presse dans ces dernières années. Celui de M. Pellot, bien que ce soit un appareil ne donnant qu'un anesthésique ou des mélanges, est bien un appareil de vaporisation goutte à goutte, et dès qu'il s'agit d'un appareil reposant sur le même prin-

cipe (et dont je ne vois qu'une modification), je pense qu'il devait être mentionné comme les autres.

Mon appareil avait déjà les mêmes avantages, peut-être d'autres. Il n'a pas les inconvénients des appareils dont les réservoirs s'appliquent directement sur le visage; il possède un tube et un masque. On en apprend le maniement dans une minute. Il donne toute sécurité; mes confrères et moi, nous l'employons presque tous les jours, depuis 3 ans déjà. Il permet aussi de chauffer les vapeurs anesthésiques à n'importe quelle température au moyen d'un réchauffeur électrique. Il est toujours prêt à fonctionner sans avoir besoin de mettre ou ôter les soupapes ou la poche à «rebreating». Cette lettre n'a d'autre but que de montrer qu'avant l'Hypnodoseur, il y avait déjà au moins un appareil présentant les mêmes avantages, et qui a le droit de rentrer dans l'histoire des appareils d'anesthésie.

ROBERTO DE CARVALHO,

Préparateur à la Faculté de Médecine
de Porto (Portugal).»